tchû nos les Sossons

BELGIQUE - BELGIË P.P. 6820 FLORENVILLE 11/518



périodique trimestriel de la Confrérie des Sossons d'Orvaulx asbl Editeur responsable : Jean-Marie SINDIC, grand chancelier Place Albert I^{ec}, 63A - 6820 Florenville - № 061/31 18 43

BUREAU DE DÉPOT : 6820 FLORENVILLE

© Reproduction interdite Loi du 11-03-1957 : toute reproduction intégrale ou partielle est illicite.

N° 58 DÉCEMBRE 2007 - JANVIER 2008



Photo Flamion, meilleur ouvrier de France, Longwy

Le mot du trésorier

Si vous avez déjà rempli votre cuve à mazout, pensez aussi à votre cotisation. Elle sera enregistrée avec satisfaction par le Grand Argentier sur le compte CBC **732-6111406-69** ou, pour nos Sossons français, sur le compte en France de la Caisse d'Epargne **n° 15135 00180 04071994423**BIC : CEPA FRPP 513 - IBAN : FR76 1513 5001 8004 0719 9442 355
Le montant de la cotisation reste fixé à **8** €.
Les chèques des confrères français sont également les bienvenus !

N'oubliez pas non plus le compte «Solidarité-Sossons" : 732-6111971-52.

Nos activités sociales serviront à aider en 2008 plusieurs associations de la région qui se battent contre l'exclusion sous toutes ses formes et qu'on retrouve insidieusement jusqu'à nos portes.

Plus que jamais, l'heure n'est plus à l'indifférence.

Merci d'avance.

Sébastien LALLOUETTE

Le Grand Conseil de la Confrérie des Sossons d'Orvaulx vous souhaite une année 2008 heureuse.

Avec bonne humeur et optimisme, mettons tout en œuvre pour la vivre dans un climat de paix, d'amitié, de fraternité, d'entraide, de gentillesse, et d'unité!



Éditorial...

Une nouvelle année, c'est un jalon de plus posé dans la vie. C'est une porte qui s'ouvre sur un avenir dont personne ne connaît le déroulement... «L'avenir n'appartient à personne», disait Victor Hugo. Heureusement d'ailleurs...

Alors la Confrérie vous souhaite cet avenir à toutes et à tous, sans trop d'embûches ni de problèmes. Cette année 2007 a connu bien des turbulences pour notre pays. «Annus horribilis», année horrible, avait dit la reine d'Angleterre, l'année où divers mouvements mauvais avaient secoué son pays.

Espérant que ce «vent mauvais» ne soufflera pas sur un pays au bord de la division, alors que se fait l'Europe, avec bien des soucis, c'est vrai.

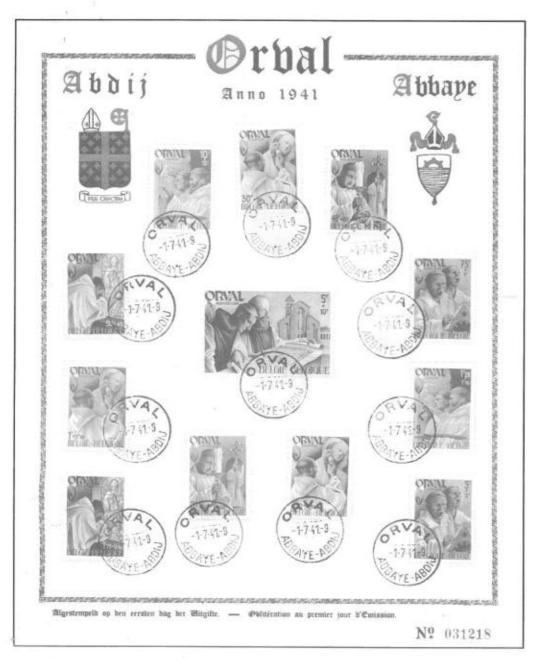
On ne refera pas l'histoire. Il y a sans doute, de part et d'autre de cette fameuse «frontière linguistique», de légitimes aspirations à plus d'autonomie. Il ne faudrait pas qu'elles aillent à l'encontre de la solidarité qui doit être l'essence même d'un Etat fédéral... Le Belgique a connu un parcours historique contraire à tous les autres Etats fédéraux. Ceux-ci sont créés au départ d'Etats autonomes, qui se sont réunis, les mieux nantis aidant les plus faibles. La Belgique a connu le phénomène inverse, d'un Etat se fédérant au départ d'un Etat unitaire... Voilà sans doute une des raisons de nos problèmes de coexistence.

Mais l'éditorial n'est pas un cours d'histoire... Alors, souhaitons-nous réciproquement «bonne année», bonne année à la Confrérie, 2008 devant être une «année de croisière» après l'intense activité que nous avons vécue en 2007, avec une journée des Confréries dont on se souviendra longtemps!

A se revoir souvent!

Georges THÉODORE, Grand maître

En ce temps-là... PETIT ECHO DE LA «TIMBROLOGIE»



Les émissions de timbres par La Poste au profit de l'abbaye d'Orval sont nombreuses. Les premières datent de 1928. Certaines séries, oblitérées ou non, sont très recherchées par les philatélistes. Un exemple : le numéro 373 non oblitéré est coté prix catalogue quelques centaines d'euro. Toutefois beaucoup d'autres timbres ont des valeurs marchandes beaucoup plus classiques et tournent autour de quelques cents.

La planche de premier jour ci-dessus numérotée 031218 représente les timbres émis le 1 juillet 1941 avec oblitération non pas au bureau de poste mais directement à l'abbaye d'Orval.

1941 LA GUERRE. Beaucoup de soldats sont encore prisonniers dans les camps en Allemagne. Les épouses élèvent seules les enfants en se privant bien souvent pour envoyer des colis à leur mari. Il y a très peu de travail et le système D. comme «débrouillardise» prévaut. Tout le monde n'est pas rentré d'évacuation. Beaucoup de maisons sont détruites et non habitables. La Croix-Rouge fait ce qu'elle peut pour venir en aide aux plus défavorisés. On se déplace à pied ou à vélo mais les pneus sont de mauvaise qualité et il faut emmener son nécessaire de réparation pour se dépanner sur la route.

Les Allemands règnent en maître et font peur. Toute la région, qui au départ était destinée à être vidée de ses occupants pour servir de terrain de manœuvre à l'armée allemande, est en définitive utilisée par la WOHL. Cet organisme est chargé de cultiver les terrains et de pousser l'élevage au profit de l'Allemagne alors au fait de son apogée. En plus du personnel local les Allemands font venir du personnel : déportés juifs, polonais, ukrainiens.

Les surveillants allemands sont de vieux soldats ou des soldats ayant des séquelles de blessure, donc inaptes au combat. Comme ils ne peuvent pas tout surveiller, les vols dans les cultures sont fréquents mais gare à celui qui se fait prendre. La conséquence est le chemin de la prison ou même le camp de concentration.

Les fêtes sont interdites, et à plus forte raison les bals publics. Alors la jeunesse se réunit quelque fois secrètement pour danser au son d'un vieil accordéon afin d'oublier toutes les difficultés de la vie quotidienne.

En règle générale, contrairement aux exactions de la première guerre, les occupants sont corrects, on se côtoie mais on ne se fréquente pas. Leur attitude va changer avec les premières actions de la résistance.

Alors, en 1941, que reste-t-il sinon l'espoir que cette guerre se termine bientôt et que les êtres chers reviennent au foyer. Pour nos régions, cela va durer encore 3 grandes années.

Collection et texte Tony ANTOINE

CHAPITRE 2008 DIMANCHE 27 AVRIL, ORVAL-FLORENVILLE

Discours du bourgmestre de Florenville lors du rassemblement des confréries gastronomiques le 26 août 2007

Monsieur le Député provincial René COLLIN en charge de l'Economie et du tourisme,

Monsieur le Député provincial Philippe GREISCH en charge de la Culture,

Monsieur le Député-Bourgmestre de la Ville de Chiny,

Monsieur l'Échevin de la Commune

d'Herbeumont, Chers collègues,

Monsieur le Président,

Monsieur le Grand Justicier

de la province de Luxembourg,

Chers confrères,

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

La ville de Florenville est heureuse et fière d'accueillir aujourd'hui le rassemblement annuel des Confréries gastronomiques de Wallonie-Bruxelles.

Permettez-moi tout d'abord de vous présenter brièvement notre commune : Située au nord-ouest de la Gaume, aux portes de l'Ardenne, le Ville de Florenville

est issue de la fusion en 1977 de 7 anciennes communes : Chassepierre, Florenville, Fontenoille, Lacuisine, Muno, Sainte Cécile et Villers-devant-Orval.

Elle compte quelque 5.500 habitants et s'étend sur 14.691 hectares dont 9.000 d'étendues boisées. Elle possède environ 50 km de frontière avec la France et jouxte les communes de Chiny, Herbeumont, Bouillon et Meix-devant-Virton.

Chef-lieu de canton et siège d'une Justice de paix, elle est située au centre d'un nœud routier important entre Neufchâteau, Arlon, Virton, Bouillon et le France.

Florenville est aussi le siège d'une Maison de Tourisme, celle du Pays de la Semois entre

Commerciale, elle est réputée pour ses commerces ouverts le dimanche.

Ardenne et Gaume regroupant le territoire des communes de Chiny, Florenville et Herbeumont. Son appellation est, à elle seule, tout un programme de voyage au gré des méandres

parfois capricieux de la Semois. Le magnifique point de vue que vous ne manquerez pas de découvrir et d'admirer derrière l'église, à une «pissette» d'ici est un véritable balcon naturel ouvert du haut de la seconde cuesta de Lorraine sur la plaine et, au loin, sur les cimes de la forêt d'Ardenne.

Florenville vous est très certainement plus connue, chers amis des confréries, parce que sont situées sur son territoire l'abbaye cistercienne d'Orval et, à son côté immédiat, la brasserie et la fromagerie où sont fabriqués la célèbre trappiste et le moelleux fromage qui justifient en quelque sorte l'une des trois confréries organisatrices de l'événement qui nous rassemble : la confrérie des Sossons d'Orvaulx.

Confréries

Lorsque je consulte le Petit Larousse Illustré, la définition du mot confrérie interpelle :

«Association de laïques fondée sur des principes religieux.»

Connaissant un peu l'organisation et la vie que vous représentez, j'ai immédiatement souri et me suis demandé si de la définition à la réalité, il n'y avait pas non un fossé mais un gouffre.

Puis j'ai tourné la page et ai pu lire alors :

«Association corporative, par exemple la confrérie des Vignerons.»

Je commençais à être soulagé.

Vous êtes, en effet, les dignes représentants d'une tradition gastronomique – dont je ne peux nier qu'elle me soit étrangère – qui participe avec enthousiasme et parfois patience et persévérance, à la mise en valeur de nos produits du terroir.

Produits du terroir, le mot est lancé.

Lui aussi est tout un programme.

Il fait référence à une terre, considérée dans son histoire et son authenticité profonde, sous l'angle d'un produit.

Une terre valorisée en somme par un produit.

A Florenville, à Orval, nous en sommes bien conscients.

Les confréries, véritables cartes de visite des produits du terroir : quelle responsabilité mais aussi quelle honorable mission, quel challenge !

Et lorsque cette mission se double d'une action sociale, c'est ajouter à la confraternité interne, c'est créer un lien de solidarité externe à l'association, c'est, selon des moyens et modalités divers, revitaliser certaines nécroses sociales. Malheureusement, notre monde en a bien besoin.

Rassemblement des confréries.

Le rassemblement est, quant à lui, symbole de masse, un événement démonstratif. En témoignent aujourd'hui votre long cortège, vos habits festifs et vos insignes rutilants. Et pour ce rassemblement, vous avez, comme pour le précédent, répondu présent bien amicalement à l'appel de vos confrères, en l'occurrence à celui des trois confréries de la région auxquelles sont revenus l'honneur, le plaisir mais aussi la lourde tâche d'organiser l'événement : les Carabins d'Herbeumont, Saint-Arnould du pays de Chiny et les Sossons d'Orvaulx.

Chers confrères, Mesdames, Messieurs, vous êtes venus aujourd'hui à Florenville pour présenter «urbi et orbi» le «sel de votre terre», les produits de nos terroirs, pour les faire déguster, les faire apprécier et, à travers eux, nos belles régions.

Vous êtes des promoteurs du tourisme de terroir, vous êtes aussi porteurs d'amitié, d'enthousiasme, de solidarité. Pour tout cela MERCI, MERCI MILLE FOIS.

A Florenville, soyez les bienvenus, vous y êtes chez vous.



Aujourd'hui vous y êtes en confrères ; demain revenez y nombreux en famille: Nous vous attendons.

A cet instant de mon propos – qui se termine – pour en avoir été témoin, bien qu'un peu loin maintenant que je «cumule», je me dois de féliciter chaleureusement les membres des trois confréries qui, depuis des mois, s'attèlent à la bonne organisation de l'événement d'autant plus important pour la région qu'il n'y sera pas répété avant des lustres.

Et parmi eux, comme un «primus inter pares», je ne peux m'empêcher de mettre en exergue le travail minutieux, dense, exigeant et fédérateur de notre confrère Marcel SCHUTZ, metteur en scène exemplaire de cet événement majeur de la vie des confréries qui s'est investi intensément pour mener à bien l'attelage du trio organisateur.

A titre personnel, moi qui suis plutôt avare de compliments, je lui dis «Marcel, chapeau bas !».

> Richard LAMBERT, Bourgmestre de Florenville, Sosson d'Orvaulx

L'assemblée générale a été fixée par le Grand Conseil au 15 février à l'Auberge de l'Ange gardien à Orval :

Vous en serez évidemment informés en temps utile, comme le veut notre règlement d'ordre intérieur... cette «info» étant donnée aux Sossons dont l'agenda est chargé, pour prendre les dispositions utiles.

Le Grand Conseil aimerait qu'un effort particulier soit fait, par exemple au niveau des médaillés, pour une participation «massive» : ils auront l'occasion de connaître en détail la situation générale, et financière en particulier d'une confrérie, bien organisée... ceci dit, sans aucune forfanterie!

Au menu :

1 boisson, étuvées, tarte, café à volonté PAF : 18 €

Réservations :

Camille Gofflot, 061.31.21.73 pour le lundi 11 février 2008 au plus tard.

La vie à Florenville avec ou sans les Sossons !

Une expo photos d' «animaux de la forêt» exceptionnelle

Un jeune photographe florenvillois, Yves Baudouin, a organisé, en cette fin novembre, à l'Espace Rencontre de Florenville, une exposition très réussie de photos inédites d'animaux de la forêt, prises sur leur lieu de vie.

Il avait programmé cette exposition avant d'apprendre que son fils cadet, Nicolas, 6 ans, était atteint d'une leucémie nécessitant des soins importants à Saint-Luc. C'est là que le grand maître, lui-même objet d'une délicate intervention chirurgicale, l'a rencontré. Découragé, il parlait d'abandonner... et il l'a au contraire vivement encouragé à la réaliser, lui proposant un petit coup de pouce de la Confrérie. C'est ainsi que 3 casiers d'Orval lui ont été offerts pour l'aider dans son vin d'honneur... Il n'a pas manqué d'ailleurs de nous en remercier lors du vernissage.

La Grappe d'Or

Célèbre restaurant de Torgny, distingué au *Michelin*, il vient d'être repris par notre sosson Clément Petitjean, dont les talents culinaires se sont épanouis dans les plus grands restaurants de Paris.

Défi relevé par ce jeune chef... Pari tenu, gageons-le!

Nous lui souhaitons en tout cas la réussite possible aux fourneaux de ce réputé restaurant, aux confins de la Gaume, dans notre petite Provence, comme chantait bien souvent notre poète sosson, «Du Rôsi».

Bravo et nos félicitations confraternelles.

Le Marché de Noël

Sur la place de Florenville, fut en ce dimanche 2 décembre copieusement arrosé par une drache qui démarra en fin de matinée pour durer... et même s'amplifier tout l'après-midi. Cela n'empêcha pas les Chamaillots, à la tête desquels on reconnaît souvent notre ami Willy, de rafraîchir les visiteurs, dans un stand où l'Orval faisait très bon ménage avec les roustiquettes.

Bon anniversaire, Albert

Bon anniversaire... à notre ami Albert NOIZET, qui a dignement fêté ses 80 printemps, entouré de sa famille et de quelques amis à la Gaumaise le dernier dimanche de septembre. Cela a ainsi donné l'occasion de rappeler les grands événements de la carrière locale d'Albert... Conseiller communal, président de CPAS et membre du S.I. local depuis 50 ans, fidèle à l'association des commençants et (!!!) toujours en tête du cortège de la Laetare, ce qui fit dire au grand maître qu'il aurait, de ce fait, une place au Guiness book.



Coriace, notre sosson !!! L'Orval aidant, il est toujours au poste... Si vous avez l'occasion de passer par les Petites Rues, n'hésitez pas à aller saluer le président honoraire de cette République Libre qui a défrayé la chronique locale pendant bien longtemps!

Réunion du CONSEIL NOBLE DES CONFRERIES DU Luxembourg Le 1er décembre 2007 à Bastogne

Le président P. LAMBERT fait une petite mise au point en rappelant que la première confrérie, les Herdiers, a vu le jour dans les années 70 en s'inspirant des coutumes de province d'après la loi d'affranchissement dite «Loi de Beaumont», qu'il ne doit pas y avoir de concurrence entre confréries et que la devise est : amitié - fraternité - promotion des produits.

Il rappelle également qu'il existe quelques déviances car certaines confréries ont été fondées sur la promotion type mais que dans la réalité c'est un autre produit qui est mis en valeur lors de manifestations.

Le président rappelle également qu'il existe des confréries qui, pour être culturelles, ne sont pas des confréries qui défendent un produit de bouche et qu'à ce titre lors des chapitres ces confréries doivent être intronisées après les régulières reconnues par le Conseil.

Approbation du P.V. de la réunion du 28 avril 2007.

La parole est donnée à notre confrère Marcel pour le compte rendu et débriefing du rassemblement des Confréries au mois d'août à Florenville.

A part quelques petits détails d'organisation, le Conseil Noble félicite les 3 confréries organisatrices, Sossons d'Orvaulx, St-Arnoul du Conté de Chiny et les Carabins d'Herbeumont pour leurs excellentes organisation et prestation.

Marcel explique que nous avons largement couvert nos dépenses et fait du bénéfice, ce qui jette un froid dans l'assemblée car tous les rassemblements précédents se sont soldés par un déficit.

Petite anecdote : le Conseil Noble nous avait alloué une modeste contribution, mais ayant appris que nous avions fait du bénéfice, il souhaitait la restitution de cette contribution. Marcel a refusé catégoriquement arguant du fait que ce bénéfice est le résultat du travail commun des 3 confréries organisatrices.

Prise de date pour les chapitres des confréries en 2008.

Discussion sur les confréries reconnues officiellement ou non.

Lors de la prochaine réunion du mois d'avril, tout le bureau du Conseil Noble sera démissionnaire et de nouvelles élections auront lieu pour renouveler le bureau.

Seul le poste de secrétaire tenu par le confrère Emile LIBAN ne sera pas modifié car perpétuel.

NDLR : le CONSEIL NOBLE des confréries de la province de Luxembourg n'est pas une asbl, mais une organisation fédératrice regroupant l'ensemble des confréries. Elle agit comme un organisme de régulation et d'organisation. Chaque confrérie désigne quelques membres qui vont siéger au sein du Conseil Noble et ce sont ces membres qui vont élire le bureau qui, à son tour, élira les différents postes : président, vice-président, trésorier, etc.

Une nouvelle confrérie ne sera reconnue comme telle que si le Conseil Noble donne son approbation suite à une période d'observation.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est close. Prochaine réunion avril 2008.

Tony ANTOINE

Chapitre D'Il Crasse D'Jotte de Houffalize du 25/11/2007

C'est à un chapitre haut en couleurs que nous avons participé (Danielle, Alex et Dany) en ce dimanche 25/11 à Houffalize.

Après l'accueil des confréries, un léger contretemps nous a fait arriver en retard à l'office religieux. Là où de nombreux curés auraient trouvé cette intrusion quelque peu déplacée, celui-ci a reçu les confréries avec une joie non dissimulée. Le reste de son office s'est passé dans la joie et la bonne humeur. Vraiment, personne n'a eu l'impression d'avoir assisté à un office d'une heure. A la sortie de l'église, nous avons eu droit à un concert de cors de chasse.

Lors de leur chapitre officiel, qui s'est déroulé dans le bâtiment du centre de vacances «Al Fosse d'Outh», 52 confréries étaient présentes. Alex a été intronisé. On lui a proposé la dégustation de chou cuit avec des petits lardons et de la bière. De nombreuses personnes de la confrérie ont été remerciées et ont reçu un petit cadeau. Pour remercier le travail de notre ami Maurice, qui fêtait ses dix ans à la tête de la confrérie, une surprise de taille l'attendait. Ses confrères ont réalisé une petite cape pour son chien qui l'accompagne à tous les chapitres amis. A ce moment, son épouse a eu les larmes aux yeux. Maurice lui aussi était fort ému.

Un petit changement de décor et nous voilà dans la salle de restauration où nous avons tous goûté le chou aux lardons et l'apéritif maison. Nous avons même eu l'honneur d'être à la table du Grand Maître Maurice, table n° 18. En cas de service à table cela ne pose aucun problème. En cas de buffet avec passage de 1 à 18 par contre ; si vous comptez 5 minutes minimum pour le passage des tables, eh bien vous attendez plus de 90 minutes avant d'être servis et à condition qu'il en reste, ce qui fut heureusement le cas. Cela a causé un petit désagrément car nous n'avons pu avaler notre premier morceau que vers 15h45. Connaissant l'appétit de notre délégation, vous comprendrez que leur estomac gargouillait quelque peu. L'Orval pris au bar du Centre de vacances atténua quelque peu l'attente. Bien que les deux buffets aient été d'une qualité digne des convives, il nous a été signalé que cette expérience ne serait toutefois pas reconduite.

Encore merci à Maurice et à ses confrères et à l'année prochaine.

Dany GEIMER

Le coin de la gastronomie

ROULADES DE CHICONS AU JAMBON D'ARDENNE, À L'ORVAL

Ingrédients :

- 4 chicons
- 4 tranches de jambon d'Ardenne
- 2 échalotes
- 1 Orval
- 2 cuillerées à soupe de farine
- 1/2 tasse de bouillon aux fines herbes
- 1 jaune d'œuf Fromage à gra
- Fromage à gratin
- 1 cuillerée à café bombée de mie
- Huile d'olive Beurre
- Gros sel et poivre
- Persil 300 gr de farfalles
- Préparation :

Préchauffer le four à 210°C

Faire cuire les 4 chicons dans un mélange d'huile d'olive, de beurre, gros sel, poivre.

En fin de cuisson, 1 cuillerée à café bombée de miel.



Pendant ce temps, faites revenir 2 échalotes dans 3 cuillerées d'huile d'olive

Faire un roux avec 2 cuillerées à soupe à ras de farine, mouiller à l'Orval et 1/2 tasse de bouillon aux fines herbes. Réserver un peu d'Orval.

Rouler les chicons dans une tranche de jambon d'Ardenne. Déposer les 4 roulades dans un plat à gratin.

Déglacer le jus de chicons avec le reste de l'Orval et le verser dans la sauce aux échalotes, ajouter un jaune d'œuf et rectifier l'assaisonnement.

Verser la sauce sur les roulades.

Parsemer de fromage et faire gratiner (simplement gratiner, pour ne pas faire sécher le jambon).

Servie avec des farfalles.

Parsemer de persil.

Bon appétit!

Régine THÉODORE

Enfin, la canonisation d'un ambassadeur wallon !

C'est en effet à un établissement de Paliseul que revient la Magna cum laude 2008, comprenez la plus grande distinction à celui qui a su honorer notre divin breuvage que nous aimons tant.

Qu'on se le dise donc : passant près de la gare chez nos voisins, arrêtons-nous au Pali, sans appréhension, pour y déguster un Orval, dans tous ses états ...

J.-M. SINDIC Grand Chancelier

Livre Abbaye d'Orval*

de Joseph Orban et Jean-Marie Lecomte. L'un pour les photos, l'autre pour les commentaires.

Un livre de plus sur Orval : on sait que dans le domaine commercial, tout ce qui touche Orval fait vendre.

Mais voilà, ce n'est pas un livre de plus sur Orval. C'est le livre, le plus proche sans doute de l'abbaye et qui nous la dévoile telle qu'en elle-même.

Les bâtiments ? De magnifiques pierres de sable avec lesquelles joue le soleil, comme dans l'Egypte ancienne.

Et pour son âme ? L'aventure spirituelle de «doux rêveurs» qui témoignent avec réalisme d'une Présence qu'ils ne cessent de méditer.

Un livre à s'offrir. Ou mieux, à offrir.

H. ROGIER

* Aux éditions Noires Terres.

Voyage à Tulette du 17 au 19 novembre 2007

Peu d'inscrits, alors que nombre de Sossons réclament à cor et à cris un ou des voyages !

Après quelques soucis d'organisation, Sébastien déniche un minibus Mercedes à Europ car à Arlon.

Le vendredi 16 à 7h30, après avoir chargé les 180 verres, les cadeaux, le matériel et les bagages, Sébastien, Eric, Willy, Jules et les épouses prennent le départ.

Le voyage de 800 kilomètres se passe sans encombre vu la bonne coordination entre les occupants, jeunes et vieux ! Après deux escales, nous arrivons à Tulette vers 17h30, où nous recevons un accueil chaleureux du comité organisateur de la foire aux vins.

Vinciane, la fille de Willy et Francine, et son époux Philippe nous ouvrent leur porte et – ô miracle – les casiers d'orval sont entreposés dans un coin du magasin. Nous y déposons le matériel et les verres. La situation du magasin nous est propice pour l'installation de notre stand le samedi matin, jour de la foire.

Le verre de l'amitié (vins nouveaux, apéro maison, toasts, etc.) nous est offert au Musée de la figurine et ensuite nous nous sommes dirigés vers les familles d'accueil.

Le samedi 17 à 9 h, montage des tables, banderolles, etc. Un mistral glacial (-4° la nuit) nous transperçait. Pas de tonnelle et ici encore nous apprécions le concours de Vinciane (eau chaude, bassins, essuies, etc.). A 10 h, départ pour la chapelle Notre-Dame du Roure où nous avons assisté en toge à une messe en provençal... De ce fait, Jules est resté sans voix ! A 11h30, retour sur le cours (place) pour la dégustatin de l'orval et du vin. Repas de midi (potée) offert par le Syndicat d'initiative.

Cortège, défilé, chevaux, charrettes et animations diverses. Un groupe de musiciens défilait dans les rues ; il y avait une grosse caisse, mais pas de batterie! Le sang de Jules ne fit qu'un tour et, empoignant la *mailloche*, il donna le rythme à l'orchestre qui en fut ébahi! Il fut alors sollicité par la suite, mais déclina l'invitation... A 17h30, frigorifiés, nous rentrons le matériel avant un petit break en famille.

A 20 h, soirée de gala en toge. Arrivée en cortège des différentes confréries. Le Petit Vincent du Roure, la Commanderie des Côtes-du-Rhône et les Sossons d'Orvaulx. Intronisations puis remise de médailles.

L'orval d'honneur est offert aux convives (200) par l'Office du tourisme et servi, comme il se doit, par les Sossons d'Orvaulx. Ensuite, repas bien arrosé, soirée dansante animée par un orchestre de la région. Retour en famille aux petites heures après danses endiablées!

Dimanche à 11 h, visite des caves de Costebelle et dégustation, puis repas au resto entre Sossons.

Ensuite, visite de plantations et vignes. Départ vers Vaisonla-Romaine où Jules chuta en offrant ses services aux dames et, juré! sans avoir bu...

Retour à Tulette pour la seconde visite de la cave Servans. Le repas du soir est pris en famille.

Lundi 19, après le petit déjeuner, visite du marché hebdomadaire, puis verre de l'au revoir et retour en Gaume où notre arrivée se situe vers 20 h.

A signaler la bonne ambiance du groupe où l'intergénération était de mise. On pourrait citer Bécaud : Nous étions tous copains - Nous étions tous amis - Nous avions le même âge - Et nous étions heureux...

Jules et Willy





Le chant des Carabins d'Herbeumont



Horizontalement

- 1. Hôtes du 26 août Ile des Antilles
- Construit pour une Anne Sert peut-être à décharger de l'Orval
- 3. ... de Rome, près de Couvin Période A ému Vadim
- 4. Drame Marque le dédain Médecin
- 5. Square visité par quelques Sossons Habitudes
- 6. Mois Anciens d'Espagne
- 7. Avare ... a son Orval Possessif
- Lettre grecque Une ... de Sossons a envahi le Canada.
 Obstacle Pronom personnel Suffixe
- 10. Langue slave N'a pas servi le 26 août
- 11. Brillé Donne de l'air Préfixe (heure)
- Les Sossons y ont fait des dons Qu'elle est belle !

Verticalement

- 1. Autres hôtes du 26 août
- 2. Pronom Complète le premier mot du 1. horizontal Sigle
- 3. ... de table Habileté Roi de Suède
- Abréviation Résistants Un grand accompagne le repas du chapitre
- 5. Ah ! un bon Orval sous ce pont-là ! Poisson
- Chef-lieu de canton Nomme un Grand Maître
 Scandinave Méthode obsolète Lentilles
- 8. Autres hôtes du 26 août Suffixe
- 9. A l'honneur le 26 août
- 10. Article Ecrivain Finlandais
- 11. Certains l'ont eu le 27 août Trouble
- 12. Veillent à la qualité du service de notre breuvage préféré

MOTS CROISÉS MUETS 23 CASES NOIRES À PLACER

J. Tayenne

